

PAUL AKIJE

CONTACT

Arnaud Deschin galerie
12 rue de la liberté, 93170 Bagnolet

Mobile +33 (0)6 75 67 20 96

ad@arnauddeschingalerie.com

<http://www.arnauddeschingalerie.com/2017/12/20/paul-akije/>

PAUL AKIJE PAR GILLE BERNARD

Paul Akije développe une pratique poétique autour de la figure de l'étranger. Son identité et ses oeuvres activent l'ambivalence des termes "foreigner" et "stranger": il refuse d'apparaître mais distribue, tout en maintenant son invisibilité, des oeuvres dont l'incohérence stylistique génère un déplacement permanent.

L'artiste explique, par mail, (l'unique voie de communication avec lui), qu'il refuse « le branding de l'art, l'invitation à se systématiser, à réduire une pratique artistique à un simple logo », selon lui les artistes utilisent leur image « comme un moyen de compenser cette brutalité, avec des posts *home made* sur les réseaux sociaux, pour essayer de fabriquer une fiction valorisante. » Avancer masquer ? L'idée n'est pas nouvelle, le groupe Daft Punk l'a tant portée aux nues, qu'elle semble s'être instituée comme une option marchande. Pour Paul Akije l'idée va plus loin, il est « invisible », sa pratique engage donc une foi des acteurs de l'art d'une nature différente : la foi qu'il existe.

Je lui demande si ce déplacement interroge la question du religieux, de l'icône... il me répond que je peux lui accorder l'autorité que je veux. « Je ne crois pas au *moi nucléaire*, à une essence du moi et de même je ne crois pas au discours pour charpenter une identité. Si vous voulez comprendre une œuvre, regardez la précédente. »

Très bien, jugeons sur pièce. Dans l'exposition « Sur rendez-vous » à la Arnaud Deschin galerie, trois œuvres sont présentées. Un dessin résiné agrège une pile de dessins : une femme aux yeux bandés tend ses bras vers le spectateur tandis qu'à l'arrière plan des enfants se cachent, s'accrochant à des meubles pour se cacher. Sous la brillance visqueuse de la résine apparaît le sujet de Paul Akije : le trouble du *moi*, l'avancée à l'aveugle, tendue vers l'inconnu. S'accrocheront aux meubles ceux qui jouent ? Arnaud Deschin, arrive avec une caisse d'emballage, l'œuvre part chez un collectionneur.

Plus loin, une vidéo (*Pièce n°12*, 12'19") joue de manière lancinante avec le vocabulaire sentimental du cinéma en répétant apathiquement

la phrase "If you change your mind, you know where to find me..." comme un fil conducteur reliant des prises de vues, caméra au poing, traversant des paysages urbains asiatiques, européens, des récits amoureux disjoints... Comment retrouver quelqu'un ? La répétition obsessionnelle, hypnotique, de la même phrase, trouble l'espoir d'identification, de localisation qu'induit le sentiment amoureux. La vidéo emploie un vocabulaire formel strictement différent du dessin mais le sujet est le même.

Une troisième pièce, *Pièce n°13*, déjà vendue, m'est montrée en photo : une mise en équilibre d'un casque de boxe emboîté sur une pédale de grosse caisse. Le casque est engagé dans le rapport de pression du pédalier mais son équilibre dépend d'un agencement fragile. Le rapport de force illustre celui que défend l'artiste : un corps absent, évoquant tout à la fois une violence et une volonté de protection. Sous une pression ferme, l'équilibre se donne comme précaire.

La différence formelle entre les pièces est confondante, comme un

trouble inquiétant qui me rappelle celui de Mike Kelley, braqué contre toute forme d'interprétation réductrice, en particulier autobiographique : « malgré mon opposition au caractère fixe de la signification, je suis contre l'idée d'une absence de signification » disait-il. J'importune une nouvelle fois Paul Akije par mail pour essayer de saisir les limites de son retrait : est-il disposé à décrire ses pièces ? Il me répond par une question « Elles n'ont pas suffi ? » Si. Je réponds non par provocation. Il me *forward* son précédent mail : « Je ne crois pas au *moi nucléaire*, à une essence du moi et de même je ne crois pas au discours pour charpenter une identité. Si vous voulez comprendre une œuvre, regardez la précédente. » Je saisis un peu mieux la phrase "If you change your mind, you know where to find me." Une difficulté nouvelle pour les acteurs de la médiation de l'art : il s'agit de maintenir en vie la persistance d'une indétermination, ne pas céder à une narration, s'en tenir aux œuvres.

Gilles Bernard

PAUL AKIJE



Pièce n°11

Dessins résinés (détail)

PAUL AKIJE



Pièce n°11

Dessins résinés

Vue de l'exposition « Du sublime en art », Arnaud Deschin galerie, Paris




PAUL AKIJE

Pièce n°11
Dessin résiné
Vue de l'exposition « Sur
rendez-vous », Arnaud
Deschin galerie, Paris



PAUL AKIJE



It says she couldn't see her anywhere else but here
but she can't see her here anymore.

Ça dit qu'elle ne se voyait pas ailleurs qu'ici
mais qu'elle ne se voit plus ici.

Pièce n°12

Vidéo sonore 12'19" issue
d'une installation

Contactez la galerie pour voir la vidéo

PAUL AKIJE

Pièce n°13

Casque blanc en plastique,
pédale de grosse caisse,
tiges en aluminium et fer,
mentonnière et protège dents
de boxe, 64 × 22 cm



CV

Paul Akije vit et travaille en France

Pratique artistique inférieure à dix ans

—

Contact : Arnaud Deschin galerie

12 rue de la liberté, 93170 Bagnolet

Mobile +33 (0)6 75 67 20 96

ad@arnaudeschingalerie.com

<http://www.arnaudeschingalerie.com/2017/12/20/paul-akije/>

EXPOSITIONS COLLECTIVES

2018

— (à venir - septembre) « Fée du don », Arnaud Deschin galerie/librairie Populaire, Paris 18

— (à venir - août) « Inorganics », stand Arnaud Deschin galerie (à l'occasion d'Art-O-Rama), Marseille

— « Du sublime en art », Arnaud Deschin galerie, Paris

2017

— « Sur rendez-vous », Arnaud Deschin galerie, Paris